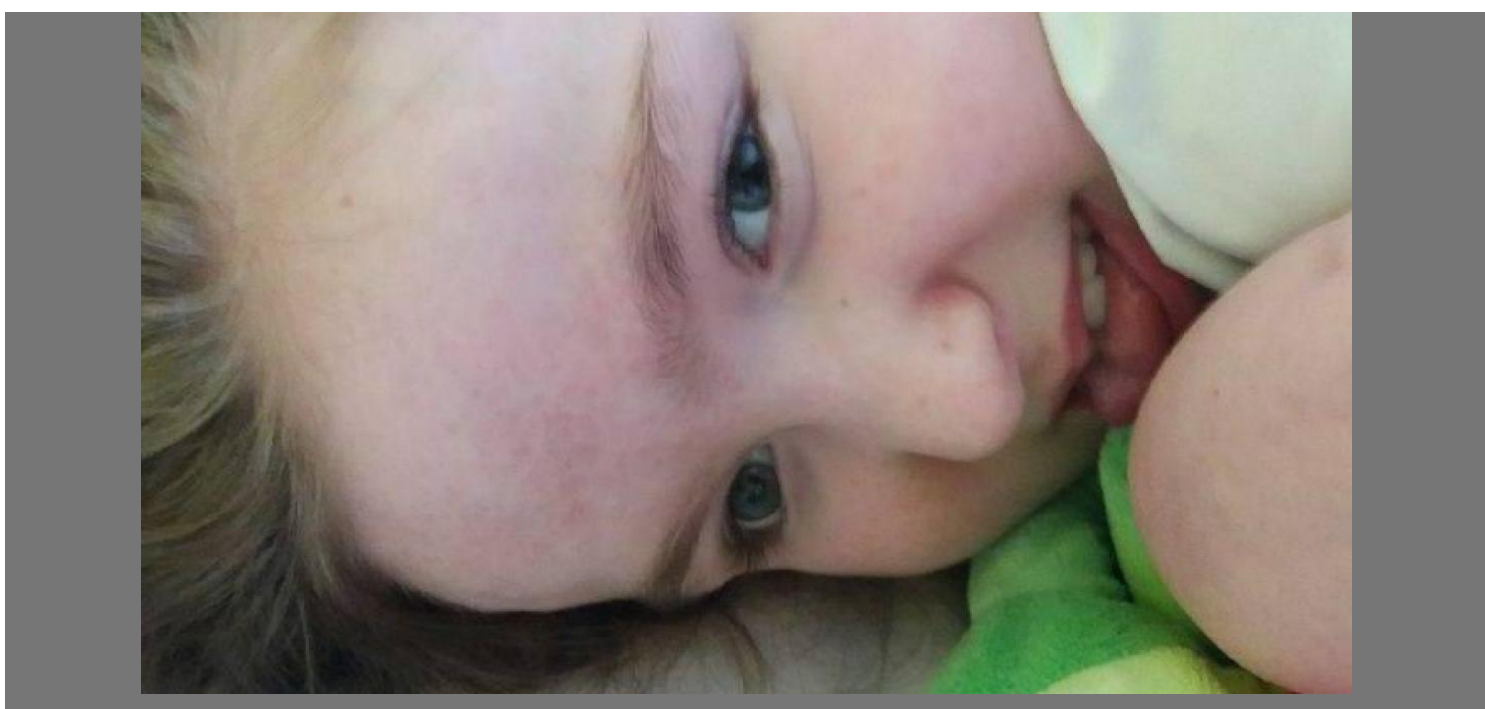


Maladie de Lyme. Après une hospitalisation en Allemagne «Margot recommence à sourire»

MIS EN LIGNE LE 29/09/2019 À 11:00

Après 4 mois d'hospitalisation en Allemagne, Margot est rentrée en France. Sa mère évoque ses progrès.



Depuis cinq ans, Margot ne parle plus, ne marche plus. Face à l'incapacité

des médecins français à établir un diagnostic, sa famille, installée à Reims, s'est tournée vers l'Allemagne. Outre-Rhin, un nom a enfin pu être posé sur le mal qui la ronge : la maladie de Lyme, cette maladie infectieuse transmise par l'intermédiaire d'une piqûre de tique infectée.

Le traitement proposé par la clinique privée allemande n'étant pas couvert par la Sécurité sociale, l'association Margot pour la vie a vu le jour en novembre dernier. Objectif : financer l'hospitalisation au travers de diverses actions (cagnottes, concerts caritatifs, vente aux enchères solidaire...). Margot est rentrée fin août en France. Elle est depuis suivie au CAPS IME de Châlons-en-Champagne. Sa mère, Emmanuelle Lamare, donne des nouvelles rassurantes.

Comment va Margot ?

Tout le monde trouve qu'elle a fait des progrès. Au niveau de la conscience, elle est beaucoup plus présente. Depuis quelques semaines, elle recommence à sourire. L'interaction est plus flagrante. Quand nous sommes parties en Allemagne fin avril, l'hospitalisation devait durer quatre semaines au départ. Mais rapidement, après une batterie d'examens, on nous a expliqué qu'il faudrait rester quatre mois. Quatre mois durant lesquels, Margot a fait l'objet d'une prise en charge très intense, avec des orthophonistes, des ergothérapeutes, des kinés... Depuis son retour en France, elle est en pause thérapeutique, mais continue régulièrement de voir ces professionnels de santé. Dans six mois, de nouveaux examens permettront de voir où elle en est. La maladie de Lyme n'existe plus, mais elle a ouvert la porte à plusieurs virus. Si besoin, elle repartira en Allemagne.

Et vous, comment accueillez-vous ces progrès ?

C'est difficile à exprimer. Elle a déjà remarché. Alors il y a toujours cette crainte de la rechute. Carpe diem, on ne crie pas victoire trop vite. Les 14 et 15 septembre, Margot est rentrée à la maison pour la première fois depuis trois ans. Nous sommes allés à un concert de gospel en famille. Beaucoup de monde est venu nous saluer, elle était tout sourire. Elle est très courageuse, elle s'accroche. On la sent volontaire. Elle a vraiment la niaque. Nous, on prend les choses petit à petit. On a appris à vivre dans le présent. Ce week-end tous ensemble fut un vrai moment de bonheur. Mais cela demande une sacrée organisation.

De nombreuses actions ont été menées pour récolter des fonds. Laquelle vous a-t-elle le plus touchée ?

On vient de me contacter justement. C'est une collégienne qui a planté des dizaines de potirons avec ses grands-parents pour les vendre dans quelques jours. Elle a presque le même âge que Margot. C'est très touchant de voir qu'à cet âge-là, on pense aussi aux autres.

L'association a-t-elle toujours des besoins financiers ?

Oui, et pas que pour Margot. Nous avons été contactés par deux mamans, dont les enfants sont eux aussi atteints par la maladie de Lyme. Il y a Jules qui est suivi aux États-Unis et Océane, qui sera bientôt suivie en Allemagne comme Margot. Et puis, l'association œuvre aussi pour toutes les personnes sans diagnostic.

PROPOS RECUEILLIS PAR ALICE RENARD

Sur Facebook : [« Margot Poulavie »](#).